

"لحظة قبل الكون"

« Un instant avant le monde »

منظم من طرف المؤسسة الوطنية للمتاحف
Organisée par la **Fondation Nationale des Musées du Maroc**

Sous le commissariat d'**Abdelkader Damani**
تحت رعاية **عبد القادر دمانى** مفوض المعرض

24/09/2019 – 18/12/2019

Sommaire

Edito	4
Préface du commissaire	5
Un instant avant le monde	5
Rabat présente sa première Biennale d'art	8
« Un instant avant le monde »	8
L'exposition internationale	9
Les artistes de l'exposition internationale	10
Les Cartes Blanches	11
Arts Plastiques : Carte Blanche à Mohamed El Baz	11
Cinéma : Carte Blanche à Narjiss Nejjar	11
Littérature : Carte Blanche à Faouzia Zouari Et Sanae Ghouati	12
Focus sur le Street Art – Futura, artiste invité de la Biennale	14
Rabat, première artiste invitée de la Biennale	15
Les Lieux de la Biennale	16
Les espaces associés à la Biennale	16
L'équipe	18
Éditions :	18
Remerciements	19
Informations pratiques	21
Contacts presse	22

"Nous nous attachons à donner à la culture toute l'importance et tout l'intérêt qu'elle mérite. Nous sommes, en effet, convaincus qu'elle est le ciment de la cohésion de la nation, et le miroir de son identité et de son authenticité."

SM LE ROI MOHAMMED VI À L'OCCASION DE LA FÊTE DU TRÔNE

Edito

« Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la Fondation Nationale des Musées au Maroc organise, du 24 septembre au 18 décembre 2019, la première Biennale internationale d'Art contemporain de Rabat sous le titre « Un instant avant le monde ».

Cette Biennale, conçue par l'historien d'art et philosophe Abdelkader Damani, Commissaire général invité, se voit une occasion de rassembler des artistes, académiciens, historiens d'art et cinéastes... venant des quatre coins du monde, autour d'un thème fédérateur : La création. Plus que ça, il s'agit d'une invitation ouverte pour le public vers des espaces de découverte, de dialogue, d'écoute, de regards, de méditation, de réflexion et de dépaysement... mais aussi de considération de valeurs nobles : l'ouverture, la tolérance et la parité.

Cet événement d'envergure internationale traduit la volonté de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, à donner un nouvel élan à la fois à l'art contemporain et à Rabat, Ville Lumière, Capitale de Culture et Patrimoine UNESCO, qui se transformera grâce à cette Biennale en une galerie à ciel ouvert, grâce à une programmation riche et multidisciplinaire, digne de son nouveau visage, de son esprit, de son histoire, de ses habitants et de ses visiteurs...

La Fondation Nationale des Musées a, de son côté, mobilisé ses équipes et a mis en place un dispositif logistique de haut niveau pour que ce Rendez-vous tienne ses promesses. Ceci n'aurait pas évidemment de succès sans le recours précieux de nos partenaires et sponsors, à qui nous adressons nos vifs remerciements. »

Mehdi Qotbi

Président de la Fondation Nationale des Musées au Maroc

Préface du commissaire

Un instant avant le monde

Abdelkader Damani

« Il est de la nature même de tout nouveau commencement qu'il fasse irruption dans le monde comme une improbabilité infinie. »

Hannah Arendt

*Cet instant avant le big-bang
Cet instant avant le premier cri
Cet instant avant que nos yeux ne s'ouvrent
Cet instant avant de nommer
Cet instant avant de partir
Cet instant juste avant la clarté*

C'est bien à cet instant que les artistes, les architectes, les chorégraphes, les créateurs.rices voyagent. Elles-ils partent vers ce lieu sans espace, un lieu fait d'un instant. Elles-ils y élisent demeure, fabriquent les conditions d'une vie précaire, et à sa disparition reviennent avec euphorie, parfois mélancolie, mais jamais avec tristesse, seulement avec un souvenir : une œuvre.

La première Biennale de Rabat est la tentative, peut-être impossible, de voyager vers cet instant. La destination est inconnue, le chemin est aléatoire ; pourtant, il faudra bien désirer ces lieux des commencements et se donner pleinement à l'errance pour espérer y arriver.

Au moment où je reçois, de la part de la Fondation Nationale des Musées du Maroc, la demande de penser une Biennale à Rabat, la question fondamentale qui me préoccupe alors est celle du pourquoi. Pourquoi une nième Biennale dans le paysage bien saturé des Biennales à travers le monde ? De quelle urgence sommes-nous les héritiers pour fonder un tel évènement dans cette ville ? Et s'il fallait qu'il existe, à quoi ressemblerait ce rendez-vous de la création à l'extrême occident de la Terre - al maghrib al aqsa ?

Il faut pour définir les urgences d'un moment de création s'acquitter de ses dettes. Faire l'inventaire des regrets, celui des oublis, plus encore l'inventaire de ce qui n'a pas été dit, de ce qui n'a pas été crié à la face du monde. Ma réponse fut alors : notre dette est fondamentalement à l'égard des femmes. Et s'il faut qu'une nouvelle Biennale existe, il va falloir le courage de faire acte,

je n'inviterai que des artistes femmes avec l'espoir que cette nouvelle institution demeure fidèle à son moment fondateur. Il ne s'agit pas d'une Biennale dont le sujet est la femme pas plus qu'un hymne à un art qui serait féminin, comme hâtivement les esprits coutumiers des raccourcis voudront aller sans précaution et faire à nouveau de la femme un objet de curiosité. L'ambition est ailleurs. La Biennale est, je l'espère, l'endroit pour proposer une alternative : non plus changer le monde, le transformer ou le pervertir mais prendre la décision d'en écrire un nouveau.

Nous avons droit à un monde autre.

Nous sommes au Maroc, extrême ouest du continent africain, la fin des terres. Après Rabat, la mer et l'horizon donnent à voir la mélancolie d'un espace qui s'achève. C'est depuis cette frontière, depuis cette mélancolie, qu'un soir à Rabat le titre de cette première édition s'est imposé à moi : *Un instant avant le monde*.

L'arrivée aux rivages de l'océan ne donne d'autres choix que de rebrousser chemin. Il faut alors prendre la décision de faire un retour ou une remontée aux sources. « Dans un voyage, on évolue, on change, on se transforme. Et souvent, on rentre et tout est annulé par le retour », nous dit Raymond Depardon¹. J'ai alors choisi de remonter les sources. C'était le propre d'Ulysse arrivant à un chez lui dont il est devenu étranger. Remonter à la source comme le disait Penone et devenir fleuve². Devenir Océan était le seul chemin possible au pays d'Ibn Battuta.

Il n'est pas aisé de réécrire le récit de nos vies, encore moins de dessiner à nouveau les temps et les géographies d'une mémoire que nous estimons à plusieurs milliards d'années -13,8 milliard d'années nous disent les scientifiques à propos de l'âge de l'Univers. Mais cette improbabilité infinie est bien là quelque part, il suffirait d'aller la réveiller, de tendre l'oreille au réel et à la fiction, d'identifier leurs lieux de rencontres, les failles où ils se donnent rendez-vous à l'abri des évidences, à l'abri des fatalismes.

Chaque discussion avec une artiste invitée, chaque choix porté sur une oeuvre a comme arrière-plan cette fenêtre de questions ouvertes, comme jadis on ouvrait un paysage à l'aboutissement d'une perspective dans une peinture de la Renaissance.

Faire exposition, faire Biennale, comment faire ?

Une exposition n'est jamais terminée.

Faire une exposition est la réalisation d'un inachevé.

¹ Raymond Depardon, Errance, Paris, Seuil, 2000

² Giuseppe Penone, Être fleuve 1, 1981. « Extraire une pierre sculptée par la rivière, remonter la rivière à contre-courant, découvrir de quel endroit de la montagne vient la pierre, extraire un nouveau bloc de pierre de la montagne, reproduire exactement la pierre extraite de la rivière dans le nouveau bloc de pierre, c'est être rivière ; faire une pierre en pierre, c'est la sculpture parfaite, elle redevient nature, elle est patrimoine cosmique, création pure, la dimension naturelle de la bonne sculpture lui donne une valeur cosmique. C'est être rivière la vraie sculpture de pierre. »

L'exposition est une affaire artisanale qui procède du pré et du post et d'un enchaînement de prises de risques, surtout dans le cas d'une Biennale. Préparer, revoir à nouveau, faire et défaire, agencer et déconstruire... convaincre les artistes, les rassurer, les aimer et leur rester fidèle. Et pour les choisir se rappeler d'eux, en l'occurrence d'elles. Choisir des artistes est une affaire de remémorations.

Exposer des œuvres est l'acte de déplier un pli, de dénouer un noeud pour en créer de nouveaux. Redessiner le territoire pour une idée ou inventer un territoire pour une idée qui n'en a pas : le graal de l'activité curatoriale.

À l'heure où j'écris ces lignes, l'Algérie est devenue une idée, et sa nouveauté est telle qu'elle devient « le soulèvement ». Reprenant le chemin des libertés, le pays s'enracine à nouveau au commencement afin de naître comme une idée. Naître comme une idée, voici l'espoir que caresse chaque commissaire d'exposition. Nous pouvons faire des centaines d'expositions sans jamais atteindre cet étrange sentiment de ne pas les reconnaître une fois inaugurées et d'être, finalement, devant le surgissement d'une idée.

Le propre de l'activité curatoriale ne réside pas non plus dans la liste des artistes et des œuvres mais dans le collage des œuvres les unes aux autres et l'arrivée d'un invité surprise : le vide. Je dis bien le vide et non le texte. Les commissaires d'expositions ne sont pas des rédacteurs de textes à coller au mur ou à remplir des feuilles de salles, comme certains, parfois même chez les esprits éclairés, pourraient le penser.

Un vide pour laisser place au territoire de la tendresse subversive

Un vide pour l'errance

Un vide pour le doute

Un vide pour les confessions

Il faut s'entendre aussi sur ce qui est attendu d'une œuvre.

En 25 années de travail à proximité des œuvres d'art, j'ai entendu comme une litanie cette phrase : que veut dire cette œuvre ? Que l'artiste a-t-il voulu dire ?

J'ai le regret de vous annoncer que les œuvres ne disent pas grand-chose, en revanche elles sont les plus importants réceptacles des libertés. Alors, elles deviennent des confidentes du monde. Croyez-moi, il est possible de pleurer à la couleur d'une peinture comme on pleure au souvenir d'une mère à qui on délivre ses chagrins.

Bien évidemment, tout ce qui est intitulé œuvre à l'échelle mondiale, ne participe pas de cette nature généreuse de l'œuvre de l'art. Ainsi en est-il de certaines « œuvres » du marché globalisé de l'art, qui ne sont au mieux qu'un bibelot décoratif et au pire un égarement de toute une société.

Je parle bien de l'œuvre de l'art : une étrange présence, impossible à nommer.

Je me suis risqué cette année à dire d'une œuvre qu'elle est une nostalgie des déséquilibres.

J'espère trouver le chemin de cette nostalgie le jour de l'inauguration. »

- Communiqué de presse -

Rabat présente sa première Biennale d'art

« Un instant avant le monde »

Inauguration le 24 septembre 2019

Journée professionnelle le 23 septembre 2019

Sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la Fondation Nationale des Musées du Maroc présente la première édition de la Biennale de Rabat, organisée dans la capitale marocaine, du 24 septembre au 18 décembre 2019, et conçue par l'historien d'art et philosophe Abdelkader Damani, commissaire général invité.

Intitulée **“Un instant avant le monde”**, la proposition curatoriale de cette première édition entend contribuer à redéfinir l'art et ses paradigmes en partant du Sud et de Rabat, désignée « Ville lumière » et capitale culturelle du Maroc. Grâce au dialogue entre les disciplines – allant des arts visuels et de l'architecture à la danse et la performance –, la biennale ouvre une réflexion sur l'urgence de la création, en examinant les raisons, les révoltes, les moments décisifs qui poussent les artistes à passer à l'action et à contribuer à l'histoire.

Envisageant la Biennale comme un inventaire possible du monde de demain, le commissaire général fait le choix de décliner cet instant avant le monde sous la forme d'un archipel. Porté par des femmes et des hommes engagés, il est composé d'une exposition internationale et d'un triptyque de cartes blanches, auxquels s'ajoute un programme de performances, une programmation culturelle et une programmation associée tout au long de la Biennale.

A l'occasion de cette première édition de la Biennale, la Fondation Nationale des Musées organise un focus sur l'art urbain.

L'exposition internationale

L'exposition internationale, dédiée aux artistes femmes, est répartie dans plusieurs lieux culturels de la ville de Rabat. Elle réunit 63 artistes et collectifs d'artistes, issues de 27 nationalités différentes et de nombreuses disciplines.

Parmi celles-ci, des plasticiennes et peintres (**Mona Hatoum, Etel Adnan, Marcia Kure, Ghada Amer, Zoulikha Bouabdellah, Amina Benbouchta, Candice Breitz**), de sculptrices (**Sara Favriau, Ikram Kabbaj**), des cinéastes et vidéastes (**Tala Hadid, Habiba Djahnine...**), des chorégraphes, metteuses en scène et performeuses (**Bouchra Ouizguen, Séverine Chavrier...**), des photographes (**Deborah Benzaquen, Mouna Jemal Siala**) et des artistes digitales (**Naziha Mestaoui**), mais aussi des architectes (**BLACK SQUARE, Manthey Kula, Zaha Hadid, Maria Mallo...**).

Parmi les moments forts de la Biennale, un hommage vibrant est rendu à la cantatrice égyptienne **Oum Kalthoum**, la première artiste sélectionnée par le commissaire, à travers la projection de son concert mythique à Rabat en 1968 comme préambule à toute l'exposition.

« Par ce geste, à l'échelle mondiale, la Biennale de Rabat est l'endroit où s'écrit un nouveau récit du monde à partir des imaginaires, des rêves et des revendications des femmes. »

Abdelkader Damani

Chaque artiste de l'exposition internationale présente une réflexion autour du thème de la Biennale au moyen d'une ou plusieurs œuvres. Plusieurs de ces œuvres sont des productions réalisées spécialement pour la Biennale, quand d'autres sont prêtées par des institutions internationales de renom. Nouveauté de cette Biennale, certaines des créations réalisées rejoindront les collections publiques du Musée Mohammed VI d'art contemporain.

A l'occasion de cette première édition, de nombreuses artistes sont présentées pour la première fois sur le sol marocain.

Les artistes de l'exposition internationale

Rand ABDUL JABBAR (Irak), Etel ADNAN (Liban), Amina AGUEZNAY (Maroc), Rita ALAOUI (Maroc), Diana AL-HADID (Syrie), Lara ALMARCEGUI (Espagne), Ghada AMER (Egypte), Dana AWARTANI (Palestine), Ila BÊKA & Louise LEMOINE (France), Amina BENBOUCHTA (Maroc), Nadia BENBOUTA (Algérie), Bahïa BENCHEIKH-EL-FEGOUN (Algérie), Deborah BENZAQUEN (Maroc), Tatiana BILBAO (Mexique), BLACK SQUARE (Italie), Zoulikha BOUABDELLAH (France-Algérie), Halida BOUGHRIET (France-Algérie), Candice BREITZ (Afrique du Sud), Hania CHABANE (Algérie), Clémentine CHALANÇON (France), Hejer CHARF (Tunisie-Canada), Séverine CHAVRIER (France), Katharina CIBULKA (Autriche), DAAR – Sandi HILAL & Alessandro PETTI – (Palestine), Habiba DJAHNINE (Algérie), EMOUVANCE DES EMOUVANTS (Tunisie), Safaa ERRUAS (Maroc), Feminist Architecture Collaborative (Etats-Unis), Sara FAVRIAU (France), Sonia GUASSEMI (Algérie), Tala HADID (Maroc), Zaha HADID (Irak), Clarisse HAHN (France), Milhumbe HAIMBE (Zambie), Mona HATOUM (Palestine), Mouna JEMAL SIALA (Tunisie), Ikram KABBAJ (Maroc), Oum KALTHOUM (Egypte), Katia KAMELI (France-Algérie), Amal KENAWY (Egypte), Majida KHATTARI (Maroc), Lucia KOCH (Brésil), Marcia KURE (Nigeria), Brigitte MAHLKNECHT (Italie), María MALLO (Espagne), Natasha MEGARD (France), MANTHEY KULA (Norvège), Lucy MCRAE (Royaume-Uni), Naziha MESTAOUI (Belgique), Julie NIOCHE (France), Adjaratou OUEDRAOGO (Burkina Faso), Bouchra OUIZGUEN (Maroc), RABAT (Maroc), Amina REZKI (Maroc), Anila RUBIKU (Albanie), Judith SAUPPER (Autriche), Bea SCHLINGELHOFF (Allemagne), Zahra SEBTI (Maroc), Katrín SIGURDARDÓTTIR (Islande), Giovanna SILVA (Italie), Amy SOW (Mauritanie), TAKK – Mireia LUZÁRRAGA & Alejandro MUIÑO – (Espagne), Fella TAMZALI TAHARI (Algérie), Khadija TNANA (Maroc).

Biographies des artistes en annexe

Les Cartes Blanches

Trois cartes blanches enrichissent le propos de la Biennale, en prolongeant le questionnement des paradigmes de l'art, à ceux du commissariat d'exposition. Le commissaire général a souhaité confier ces cartes blanches à des artsites, dans trois disciplines : **Mohamed Elbaz** pour les arts plastiques, **Narjiss Nejjar** dans le domaine du cinéma, **Faouzia Zouari** et **Sanae Ghouati** pour une carte blanche littéraire.

Arts Plastiques : Carte Blanche à Mohamed El Baz

Exposition collective A Forest / La Forêt / El Ghaba

du 24 septembre au 18 décembre au Musée Mohammed VI

Pour sa Carte Blanche, l'artiste **Mohamed El Baz** convie 6 artistes de la jeune scène marocaine : **Saïd Afifi, M'barek Bouhchichi, Safaa Erruas, Maria Karim, Youssef Ouchra** et **Ilias Selfati**, à investir les cimaises du musée Mohammed VI. En plaçant l'exposition sous le signe de la forêt, Mohamed El Baz invite le public à réfléchir à la genèse des œuvres d'art ainsi qu'aux nombreux mystères du processus créatif. Entre souvenirs enchantés de l'enfance, mémoire des morts, apparitions quasi surnaturelles ou nouvelles coordonnées d'un espace-temps devenu insaisissable, chacun des artistes donne à voir sa vision d'un monde indéchiffrable, peut-être même en voie de s'éteindre. Au-delà du pouvoir médiumnique de l'œuvre d'art, la question est posée de savoir en quoi le public peut encore donner sens à ce qui nous échappe et nous paraît aussi obscur que l'épaisseur végétale d'une forêt ou l'ancre caverneux d'une salle de musée. Ainsi s'ouvre peut-être à nous la clairière même du désir qui est l'autre nom de la beauté et de l'art, promesses d'un monde encore invincible et d'une paix intérieure si avidement recherchée.

Cinéma : Carte Blanche à Narjiss Nejjar

Une fiction chaque vendredi et samedi tout au long de la Biennale

Narjiss Nejjar, réalisatrice et directrice de la Cinémathèque marocaine, donne à voir une programmation cinématographique, de master class, de discussions avec des réalisateurs, afin de comprendre les conditions d'un nouveau récit du monde.

« Le cinéma est dans la vie et la vie est dans le cinéma. Les films se nourrissent de notre humanité et des questions qui la traversent. Accueillir un film c'est restituer une part de soi, souvent inconnue de nous ou parfois déniée. L'être humain aussi singulier soit-il, a besoin d'être relié à l'universel de sa condition. Comprendre ce lien ténu c'est comprendre l'autre dans ses expressions polysémiques.

*C'est pourquoi « l'humanisme » dans son acception la plus large est à l'épicentre de cette programmation. Souheil **BENBARKA**, figure tutélaire du cinéma Marocain ouvrira le bal avec «**DE SABLE ET DE FEU**», une épopée historique pourtant criante d'actualité, dans un monde qui se délite sur les rives obscures du fanatisme religieux. Claude **LELOUCH** quant à lui, 50 ans après le fulgurant et vibrant «**Un homme et une femme**», nous offrira «**LES PLUS BELLES ANNÉES D'UNE VIE**», un récit bouleversant, tendre et désarmant sur deux amoureux vieillissants, à l'heure où la mémoire tire sa révérence. Suivra «**PARASITE**» du coréen Bong **JOON-HO**, qui narre le déterminisme social dans un thriller ébouriffant, palme d'or du festival de Cannes 2019, puis «**IT MUST BE HEAVEN**» du*

*Palestinien Elia **SULEIMANE**, qui contemple le monde pour le recomposer en sacrant l'humour et le burlesque d'un Buster Keaton.*

*Des signatures imparables, le britannique Ken **LOACH**, la japonaise Naomi **KAWASE** et son « VOYAGE À YOSHIMO », « BUCARAU » du Brésilien Kleber Mendonça **FILHO**, l'Algérie avec « PAPICHA » de Monia **MEDDOUR**, la Tunisie avec « UN FILS » de Mehdi **BARSAOUI**, et le délicat « HAVA, MARYAM, AYESHA », premier film d'une jeune Afghane, Sahraa **KARIMI**, qui nous arrive tout droit de la Mostra de Venise pour se joindre à la ronde des images. L'animation s'invite à son tour, « BUNUEL, APRÈS L'ÂGE D'OR » de l'espagnol Salvador **SIMO**, ou encore « LES HIRONDELLES DE KABOUL » de Zabou **BREITMAN**, tiré du roman éponyme de Yasmina **KHADRA**. Et pour les plus jeunes « WARDI » de Mats **GRORUD**. Le documentaire et le court-métrage auront aussi leur pré-carré et leurs tables rondes. Puis Le Maroc clôturera ce florilège d'émotions, avec « ADAM » de Maryam **TOUZANI**, comme un pas de danse, éthéré, sensible et puissant.*

Il est des rendez-vous où le monde vient à nous pour que nous allions à lui. La biennale est une de ces dates. »

Narjiss NEJJAR.

Littérature : Carte Blanche à Faouzia Zouari Et Sanae Ghouati

« Parlement des Écrivaines » le 18 décembre 2019

Pour conclure la Biennale, une invitation est lancée aux écrivaines, romancières, poétesses, essayistes autour d'un **Parlement des écrivaines** sous l'égide de **Sanae Ghouati**, professeur à l'Université Ibn Tofail et de la romancière tunisienne **Faouzia Zouari** ; avec notamment : **Sanae Ghouati, Aicha Bassry, Bahaa Trabelsi, Bouthaina Azami, Touria Ikbali, Gita El Khayat, Anissa Bellefqih, Dominique Nouiga, Touria Majdouline, Nadia Essalmi, Lamia Berrada-Berca, Rachida Madani, Touria Oulehri, Latifa Baqa, Touria Nakhchouch, Fatima Amehzoune, Hafsa Bekri- Lamrani, Yousra Tarik, Siham Issami, Siham Benchekroun, Latifa Iabsir, Ouidad Benmoussa, Atika Benzidane, Amina Achour...** (Liste non exhaustive)

Par ailleurs, de nombreuses romancières, poétesses se sont prises au jeu de réécrire le monde « un instant avant ». Les poèmes et romans courts ainsi créés seront lus par les auteures elles-mêmes au sein d'une exposition sonore et présentés au Musée de l'Histoire et des Civilisations de Rabat. Ils seront également mis à la disposition des publics au Musée Mohammed VI d'art contemporain, dans l'espace *De la Tendresse subversive*, avec l'espoir que ces nouvelles fictions participent d'un changement de l'imaginaire, pour agir sur le réel.

A la fin de la Biennale, après le Parlement des écrivaines, un livre réunissant l'ensemble des fictions et des images de la Biennale sera publié.

« Quelle étrange idée d'un temps avant le temps, un instant avant la longue durée de l'humain, de se voir dans un ailleurs hors ce présent usé, abusé, épuisé, usurpé par une force au détriment de toutes les autres !

Comment se penser et repenser le monde le temps d'un clin d'œil et transmettre ces illuminations, inspirations, ou renaissances fluctuantes et ambiguës dans le même laps de temps, sans que les mots n'en altèrent la pureté, l'intensité ni l'étendue du sens ?

Il s'agit en effet d'un songe autour des possibles (de soi / du monde), de vérités inattendues, une invitation au rêve, à la réflexion, au flottement, à la méditation, à la réincarnation...bref, à la création d'un ailleurs non encore exploré, non encore corrompu, où les forces ne font encore qu'Un et où il est encore possible de redresser les ratages d'un monde qui a visiblement manqué l'essentiel. Cet instant à la fois bref et éternel, limité et immesurable, permet de superposer des temps dissemblables comme autant d'échos dans le monde vaste et illimité de la mémoire prénatale ou posthume.

Cet instant avant la création, la naissance et le verbe, se refuse à toute approche linéaire. Il est à l'image d'un effluve olfactif, du goût d'une madeleine, d'un air qui chatouille notre oreille et nous plonge dans le rêve... Le temps de cet instant est simultanément à la chose vue, rêvée, méditée...le temps de cet instant avant le monde se présenterait de manière ondulatoire.

Chaque auteure sollicitée ici, ouvre à sa manière, dans sa langue de création (arabe, français, amazigh, anglais), sa forme de prédilection, ce champ des possibles, cet instant particulier qui peut être le seuil d'un monde à entrevoir, à rééquilibrer ou à libérer.

Le florilège des créations présente des senteurs et des saveurs d'un moment fugitif, à peine effleuré, rêvé, imaginé...une trace d'un instant infinitésimal et évanescent qui poétise notre présent ! »

Sanae Ghouati

Focus sur le Street Art – Futura, artiste invité de la Biennale

Le street artiste **Futura** et cinq artistes marocains - **Ghizlane Agzenai, Yassine Balbzioui, Mehdi Zemouri, Iramo Samir** et **Ed Oner** réaliseront un ensemble d'œuvres au parc Hassan II.

« Le street art est – comme son nom l'indique - né de manière marginale dans la rue, et a réussi à se frayer un chemin jusque dans les galeries d'art et à devenir un art reconnu que l'on retrouve dans des endroits impensables il y a quelques années de cela. Il se développe dans un environnement urbain mais aime à se fondre dans tous les environnements où il s'exprime.

Au Maroc, le street art est en plein essor, autant dans sa forme endémique et instinctive que via des événements organisés qui ont permis d'attirer quelques-uns des plus grands noms internationaux au royaume et de voir émerger des véritables signatures locales. Des événements qui ont réussi à faire figurer certaines villes marocaines dans les meilleurs classements internationaux des destinations street art du monde. Cette forme artistique a démontré sa capacité à - non seulement embellir les lieux qu'elle investit - mais également à faire réagir, réfléchir et ouvrir le dialogue.

La ville de Rabat a fait le pari d'intégrer cette forme artistique dans son identité en lui donnant une place en or depuis plus de 5 ans avec le festival Jidar, toiles de rue que nous organisons. C'est donc dans un contexte de confiance mutuelle que le Musée Mohammed VI d'art contemporain - qui est un partenaire privilégié de notre festival depuis plusieurs années – a pensé à nous pour une carte blanche autour du street art dans sa programmation pour la première édition de la biennale de rabat et nous en sommes très honorés. En effet, le musée nous offre la possibilité de penser à une installation qui durera au minimum trois mois et qui sera abritée par un nouveau jardin public dont l'inauguration est prévue pour cette première édition de la biennale.

Nous imaginons une installation géante et multidimensionnelle sous forme de structures géométriques. 2 cubes de 3 mètres sur 3 et deux cimaises 4 mètres sur 3 qui seront confiés aux artistes en tant que support d'intervention artistique.

Ces structures pluridimensionnelles symboliseront ainsi, chacune, les facettes multiples que peut prendre l'art dans l'espace public. Ils symboliseront également l'échange et la communication que peuvent avoir deux artistes sans empiéter l'un sur les plateformes de l'autre. Les cubes et les cimaises se fondront dans leur milieu naturel du moment – le jardin Hassan II qui va les accueillir pendant 3 mois – mais seront pensés de manière à être mobiles et à pouvoir avoir une seconde vie artistique ailleurs, en étant par exemple déplacés par la suite dans d'autres lieux de la ville. A l'unité ou dans leur ensemble.

6 artistes, 2 cubes, 2 faces par artiste, 2 cimaises et un monde de possibilités de dialogue créatif entre des artistes qui viennent de backgrounds différents bien que tous sous le chapeau du street art : le graffiti, le figuratif, le géométrique et l'abstrait.

*Pour cette première expérience de carte blanche, notre choix artistique s'est porté sur cinq signatures marocaines, qui vont ainsi accompagner l'artiste iconique américain **Futura** qui est l'invité spécial du Musée Mohamed VI pour cette première Biennale de Rabat. Tous auront le champ libre pour apporter - chacun à sa manière - leur empreinte artistique au cube 3m3 et aux cimaises. »*

Salah Malouli- Commissaire

Rabat, première artiste invitée de la Biennale

La ville de Rabat est la première artiste invitée de cette Biennale, ses rues, ses monuments, ses bruits, ses musiques, ses parfums, sont autant d'œuvres du réel que les visiteurs découvrent au rythme des flâneries d'un lieu d'exposition à l'autre.

Rabat est la capitale politique et administrative du Maroc, et la deuxième plus grande agglomération du pays. A la fois capitale moderne et ville historique, Rabat est inscrite au patrimoine de l'UNESCO depuis 2012. Située sur le littoral Atlantique, la ville impériale, est riche en monuments et sites patrimoniaux. Elle est le résultat d'un dialogue fructueux entre le passé arabo-musulman et le modernisme occidental. Une identité à laquelle le thème de la Biennale fait directement écho.

« Après Rabat, la mer et l'horizon donnent à voir la mélancolie d'un espace qui s'achève. L'arrivée aux rivages de l'océan ne donne d'autres choix que de rebrousser chemin. Il faut alors prendre la décision de faire un retour ou une remontée aux sources. C'est depuis cette frontière, depuis cette mélancolie, qu'un soir à Rabat le titre de cette première édition s'est imposé : Un instant avant le monde. »

Abdelkader Damani

Durant trois mois, la Biennale investit les hauts lieux artistiques de la ville comme le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI), la Villa des arts, l'Espace Expressions CDG et les espaces d'expositions du Crédit Agricole et de la Banque Populaire. Elle est célébrée comme une artiste de la Biennale, avec la création d'un parcours conçu en fonction de la « colorimétrie » de la ville et de ses sites historiques emblématiques comme : le fort Rottembourg (Borj Lakbir) surplombant l'océan ou encore le musée et le site des Oudayas.

Les Lieux de la Biennale

- Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain
- Musée de l'Histoire et des Civilisations
- Musée des Oudayas
- Fort Rottembourg – Fort Hervé (Borj Lakbir)
- Espace Expressions CDG
- Villa des Arts
- Galerie d'art du Crédit Agricole du Maroc
- Galerie d'art de la Banque Populaire
- Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc
- Théâtre National Mohammed V
- Parc Hassan II

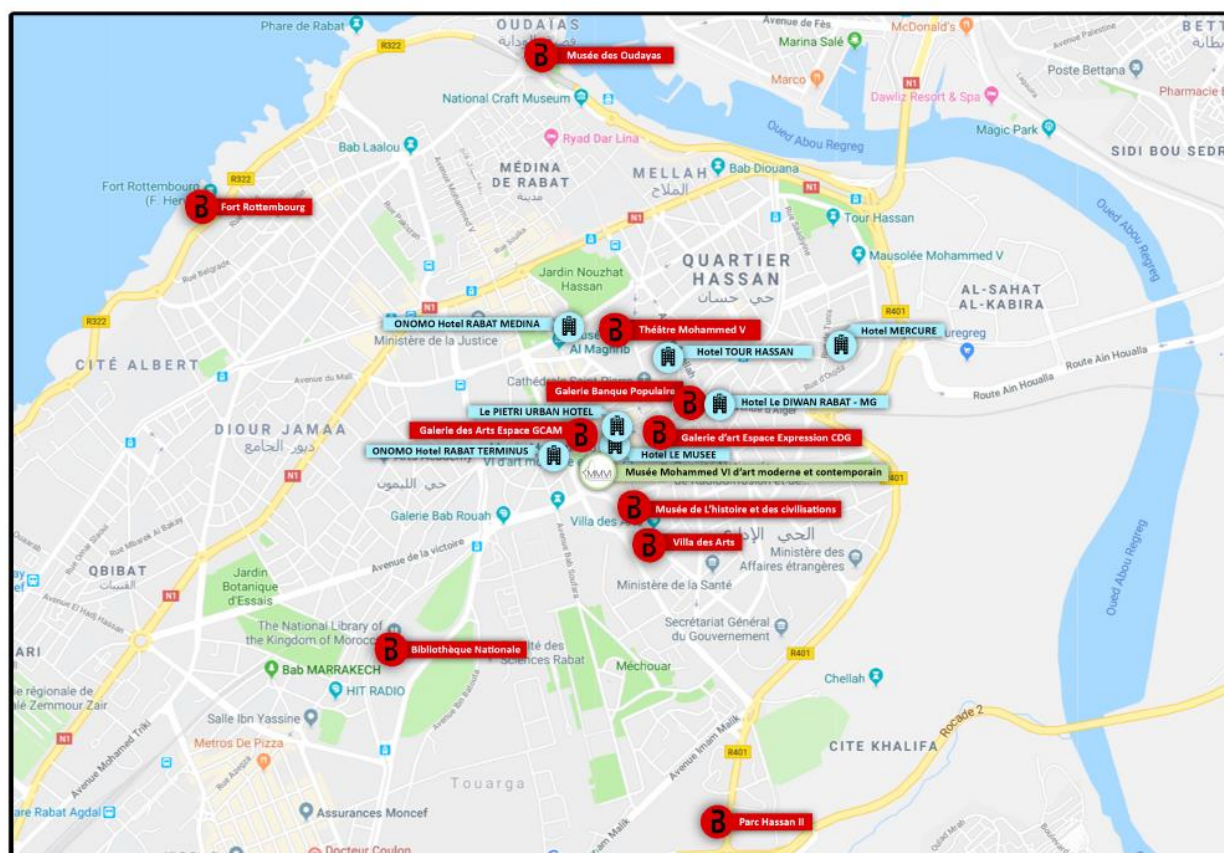
Les espaces associés à la Biennale

Les galeries de Rabat s'associent pleinement à la Biennale et proposent un parcours OFF qui témoigne de la vitalité artistique de la ville. Les galeries associées à la Biennale sont :

Galerie en Off

- Kulte Gallery & Editions
- Le Cube – independent art room
- Galerie Fan Dok
- Abla Ababou Galerie
- Espace d'art Fathiya Tahiri
- Musée banque Al Maghrib

Cartographie de la Biennale / Biennale Map



B Lieux d'exposition de la Biennale Venues
MM Musée Mohammed VI Mohammed VI Museum
H Hotels*

*Tous les hôtels sont à proximité du Musée Mohammed VI
 *All hotels nearby Mohammed VI Museum

L'équipe

Direction artistique : Abdelkader Damani et Abdelaziz El Idrissi

Commissariat général : Abdelkader Damani

Assisté de : Sarah Caillet

Coordination et Production : Soufiane Er-Rahoui

Assisté de Fatima-Zahra Khlifi

Coordination Générale : Khalifa Dahmani

Coordination du projet : Abdelaziz El Idrissi

Organisation et logistique :

Ilham Mriziq

Sara Salmi

Régie des collections : Salma Ennajimi et Khouloud Berhaoui

Scénographie : LGSMA - Luca Garofallo

Suivi de la scénographie : Mohammed Ilyass Moumen

assisté de Khouloud Berhaoui

Chantier scénographique : LINED

Communication : Salma Ouskri

Assistées de Salima Daouladi, Safae Laakili, Alae Fechtali

Site web, création : UTOPIA

Création affiche : Fatima-Zahra Sebti, atelier d'arts graphiques – AAGZS

Programmation culturelle : Salma El Akari

Médiation culturelle : Salima El Aissaoui

Médiateurs : Salma Ennajimi, Khouloud Berhaoui, Fatima-Zahra Khlifi Safae Laakili ,Alae Fechtali

Éditions :

Coordination

Hind El Ayoubi et Sarah Caillet

Diptyk Edition

Kulte Editions

Remerciements

La Fondation Nationale de Musées adresse ses plus vifs remerciements à tous ceux qui lui ont apporté leur aide et soutien dans l'organisation de la première édition de la Biennale de Rabat.

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

- M. Mohamed Benchaaboun : Ministre de l'Economie et des Finances
- M. Mohamed Laaraj: Ministre de la Culture et de la Communication,
- M. Abdeljalil Lahjomri: Secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc,
- M. Mohamed Yacoubi : Wali de la région de Rabat-Salé-Kénitra, Gouverneur de la préfecture de Rabat,
- M. Tariq Sijilmassi : Président du Directoire du Crédit Agricole du Maroc
- M. Abdellatif Zaghnoun: Directeur général de la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG)
- M. Abdelhamid Addou : Président Directeur Général de la Royale Air Maroc (RAM)
- M. Zouheir Mohamed El Oufir : Directeur de l'Office National Des Aéroports (ONDA)
- M. Adel El Fakir : Directeur de l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT)
- M. Mohamed El Ferran : Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc (BNRM)
- L'ensemble des directions relevant du Ministère de l'Economie et des Finances

Nos vifs remerciements vont également à nos partenaires institutionnels :

- Agence pour l'Aménagement de la Vallée du Bouregreg,
- Bouregreg Culture et Rabat Région Aménagement.
- Ministère de la Culture et de la Communication du Maroc,
- Académie du Royaume du Maroc,
- Wilaya de Rabat-Salé-Kenitra,
- Fondation ONA,
- Fondation CDG,
- Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade d'Espagne,
- Instituts Français du Maroc,
- Théâtre National Mohammed V
- Centre Cinématographique Marocain,
- Cinémathèque du Maroc,
- Groupe Crédit Agricole du Maroc,
- Groupe Banque Populaire

Nous remercions également les prêteurs de l'exposition :

- AIME – Association d'Individus en Mouvement Engagés,
- Centre Pompidou,
- CNAP,
- M. Mme de Mazière,
- D. Daskalopoulos Collection,

- Frac Centre-Val de Loire,
- Frac CAPA,
- Institut du Monde Arabe,
- Marianne Boesky Gallery,
- Max Meyer Gallery,
- Musée de l'Histoire et des Civilisations de Rabat,
- Post AG,
- Shoman Foundation – Darat al Funun,
- White Cube Gallery

Nos remerciements vont aussi à :

- Kulte Gallery & Editions
- Le Cube – independent art room
- Galerie Fan Dok
- Abba Ababou Galerie
- Espace d'art Fathiya Tahiri

Avec le soutien de



Partenaires médias



Informations pratiques

Les visites du Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain et celles du Musée de l'Histoire et des Civilisations de Rabat seront gratuites pendant la durée de la Biennale 2019 de Rabat du 24 septembre au 18 décembre 2019.

Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain Adresse Angle Avenue Moulay El Hassan et Avenue Allal Ben Abdallah, Quartier Hassan, Rabat Téléphone +212 5 37 76 90 47 Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 20h, sauf le mardi	Musée de l'Histoire et des Civilisations Adresse 23, Rue El Brihi, Rabat Téléphone +212 5 37 20 03 98 Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h, sauf le mardi	Théâtre National Mohammed V Adresse 172, Avenue Al Mansour Addahbi, Rabat Téléphone +212 5 37 70 73 00 Horaires d'ouverture 20h
Musée Des Oudayas Adresse Kasbah des Oudayas, Rabat Téléphone Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h, sauf le mardi	Bibliothèque Nationale du Royaume Adresse Avenue Ibn Khaldoun, Rabat Téléphone +212 5 37 27 23 00 Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h	Galerie Crédit Agricole Maroc Adresse Siège du Crédit Agricole du Maroc, Angle Ave Allal Ben Abdellah et Avenue Abou Inane, Rabat Téléphone +212 5 37 20 82 19 Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h, sauf le week-end
Galerie Banque Populaire Adresse 3 avenue Tarablous, Hassan, Rabat Téléphone +212 5 37 26 82 00 Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h, sauf le week-end De 10h à 19h	Espace Expression CDG Adresse 2 Avenue Moulay Hassan, Rabat Téléphone +212 5 37 66 90 23 Horaires d'ouverture	Fort Rottembourg – Fort Hervé Adresse Avenue Mokhtar Gazouli Rabat, Téléphone - Horaires d'ouverture Chaque jour de 10h à 18h, sauf le mardi

Parc Hassan II Adresse Parc Hassan II, Rabat Téléphone - Horaires d'ouverture De 10h à 17h	Villa Des Arts Adresse Angle Avenue Mohammed V. 10 Rue Beni Mellal, Rabat Téléphone +212 6 44 04 36 14 Horaires d'ouverture De 10h à 19h, sauf le lundi	
--	--	--

Contacts presse

Maroc

Mosaik Events & Co
wafaa.aferzaz@mosaik.ma
0522 25 28 68

International

Brunswick Arts
biennalerabat@brunswickgroup.com
Annabelle Türkis : +33 (0) 6 11 22 37 94
Clara Meysen : +33 (0) 6 34 27 13 64
Katie Campbell (UK) : +44 (0) 7392 871272